

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2009

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Série : S'

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures Coefficient : 3

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Ce sujet comporte 11 pages numérotées de 1 à 11.

Le candidat doit traiter **UN** des trois sujets de géographie de la première partie et **UN** des deux sujets d'histoire de la deuxième partie.

PREMIÈRE PARTIE

GÉOGRAPHIE

Le candidat choisit UN des trois sujets proposés.

SUJET I

COMPOSITION

Les grands centres d'impulsion de l'espace mondial

SUJET II

COMPOSITION

La mégalopole japonaise

SUJET III

ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

La façade atlantique des États-Unis: quel rôle et quelle organisation spatiale ?

Liste des documents :

Document 1 : Les réseaux et nœuds de communication aux États-Unis

Document 2 : Les investissements étrangers aux États-Unis

Document 3 : La diversité régionale de la façade atlantique

Document 4 : Les atouts de la Floride

Document 5 : Manhattan, New York, 2006

Première partie

Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

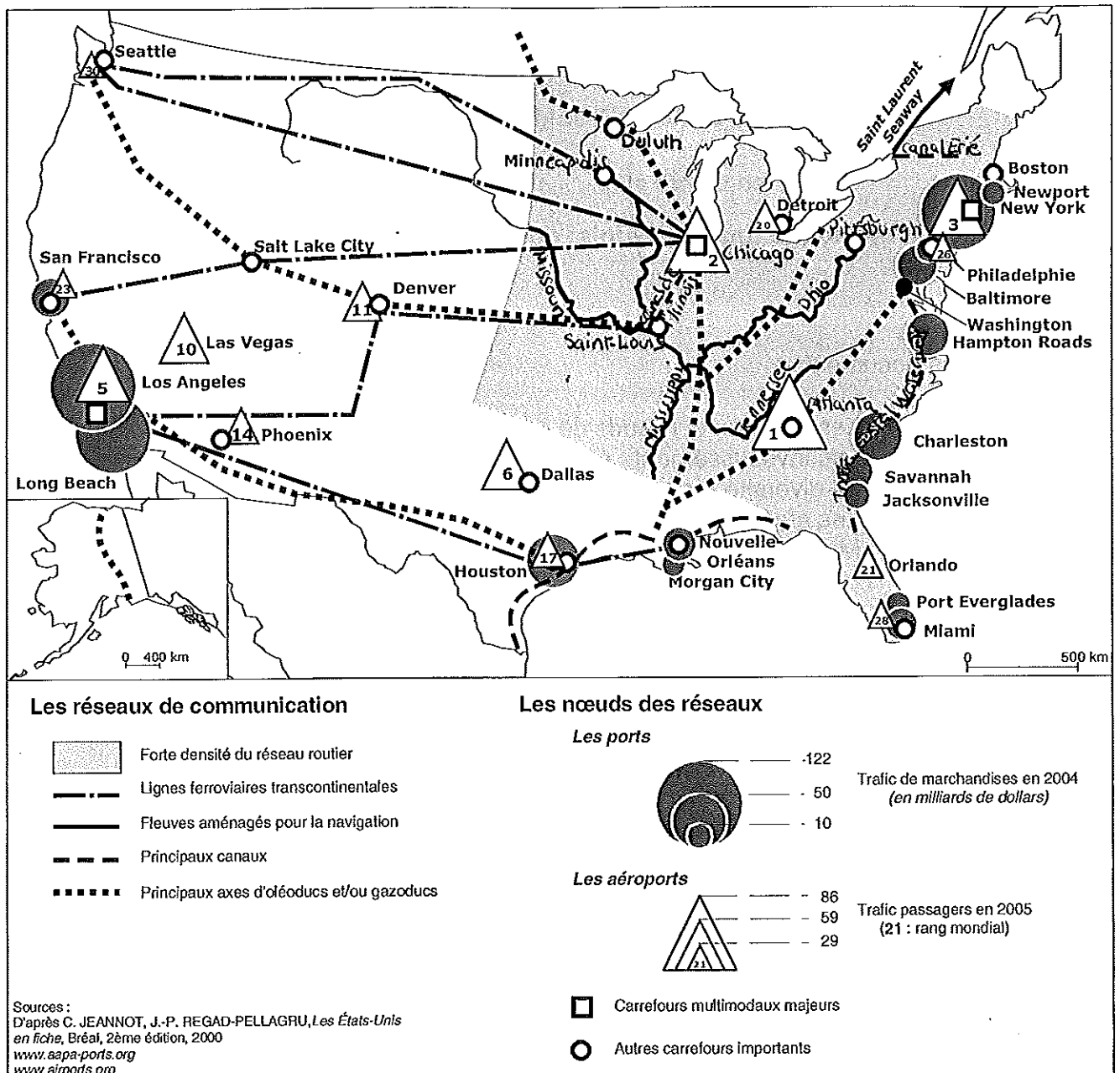
1. Définissez et délimitez géographiquement la façade atlantique des États-Unis (documents 1 et 3).
2. Quels éléments montrent que cet espace est une interface entre les États-Unis et le reste du monde (documents 1 à 5) ?
3. Quelle est la place de la façade atlantique dans l'organisation de l'espace des États-Unis (documents 1 à 4) ?
4. Identifiez et caractérisez les disparités régionales de la façade atlantique (documents 1 à 5).

Deuxième partie

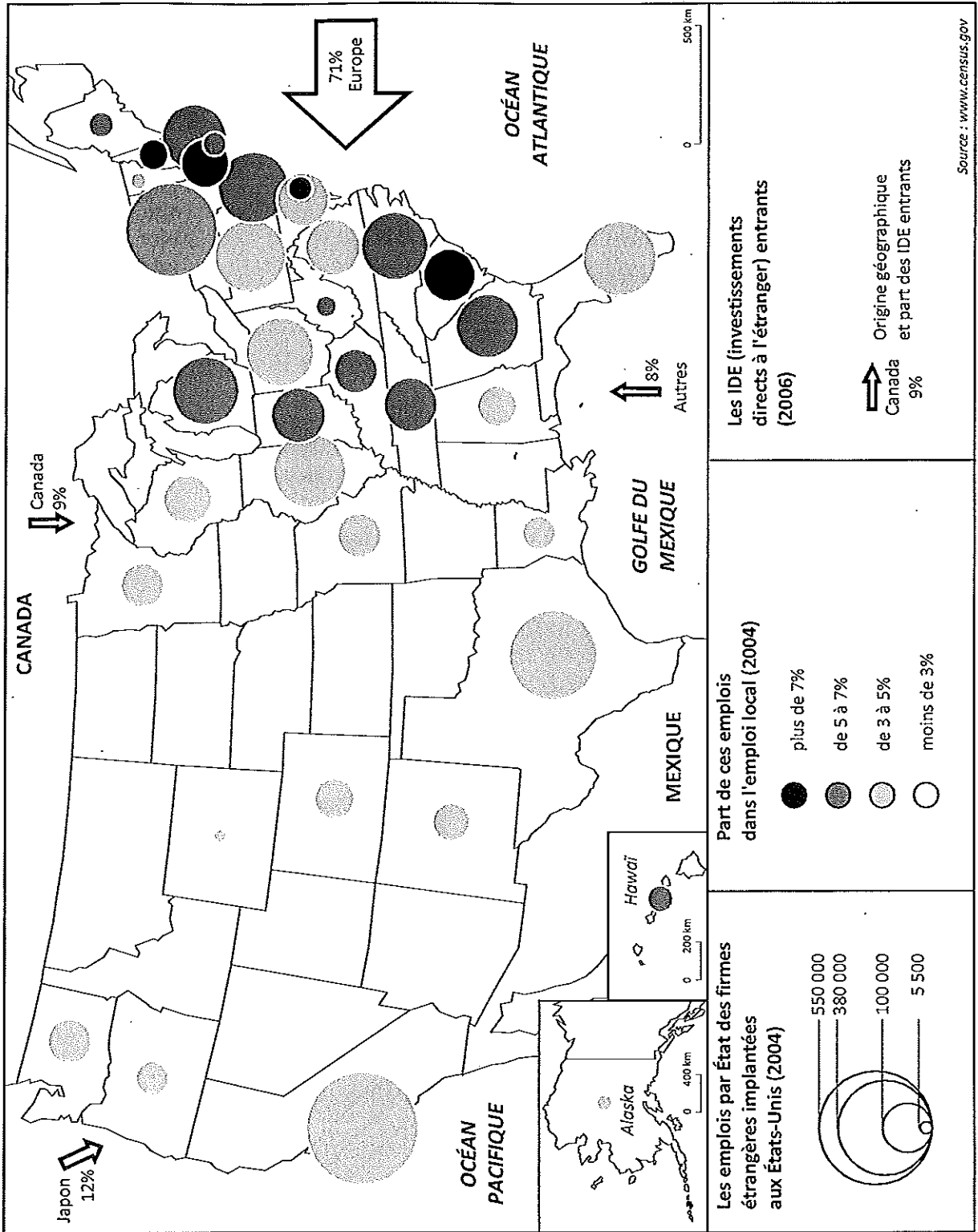
À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de ses connaissances personnelles, le candidat rédigera une réponse organisée au sujet :

La façade atlantique : quel rôle et quelle organisation spatiale ?

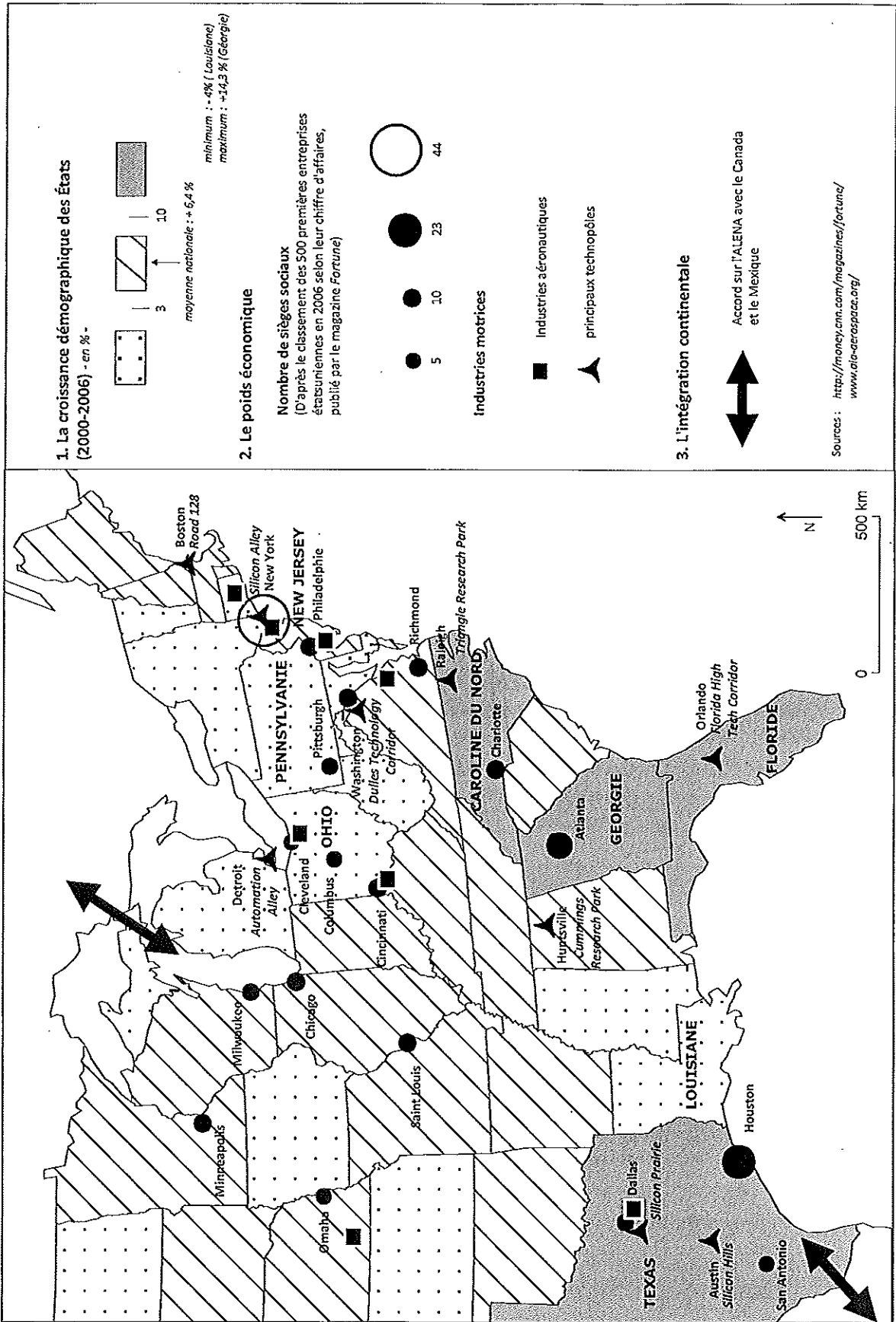
Document 1 : Les réseaux et les nœuds de transports aux États-Unis



Document 2 : Les investissements étrangers aux États-Unis



Document 3 : La diversité régionale de la façade atlantique



Document 4 : Les atouts de la Floride

Important marché de consommation intérieure, destination touristique de premier ordre, la Floride est avant tout un lieu propice au commerce extérieur. Elle tire parti de sa main d'œuvre multiculturelle et multilingue ainsi que de sa situation géographique de choix. La ville de Miami est souvent désignée comme la plaque tournante entre le marché américain et ceux d'Amérique latine et des Caraïbes. (...)

La Floride possède l'un des plus performants réseaux de transports multimodaux du pays avec ses aéroports internationaux (19), ses ports transatlantiques (14 ports en eaux profondes) et ses infrastructures routières (20 000 kms d'autoroutes et 160 000 kms de routes secondaires) et ferroviaires (5000 kms de voies ferrées). L'État accueille une douzaine de sièges sociaux parmi les 500 plus grandes sociétés américaines. (...)

Ces cinq dernières années, la Floride a également remporté la première place du sondage Harris de l'État américain le plus convoité pour y habiter. (...)

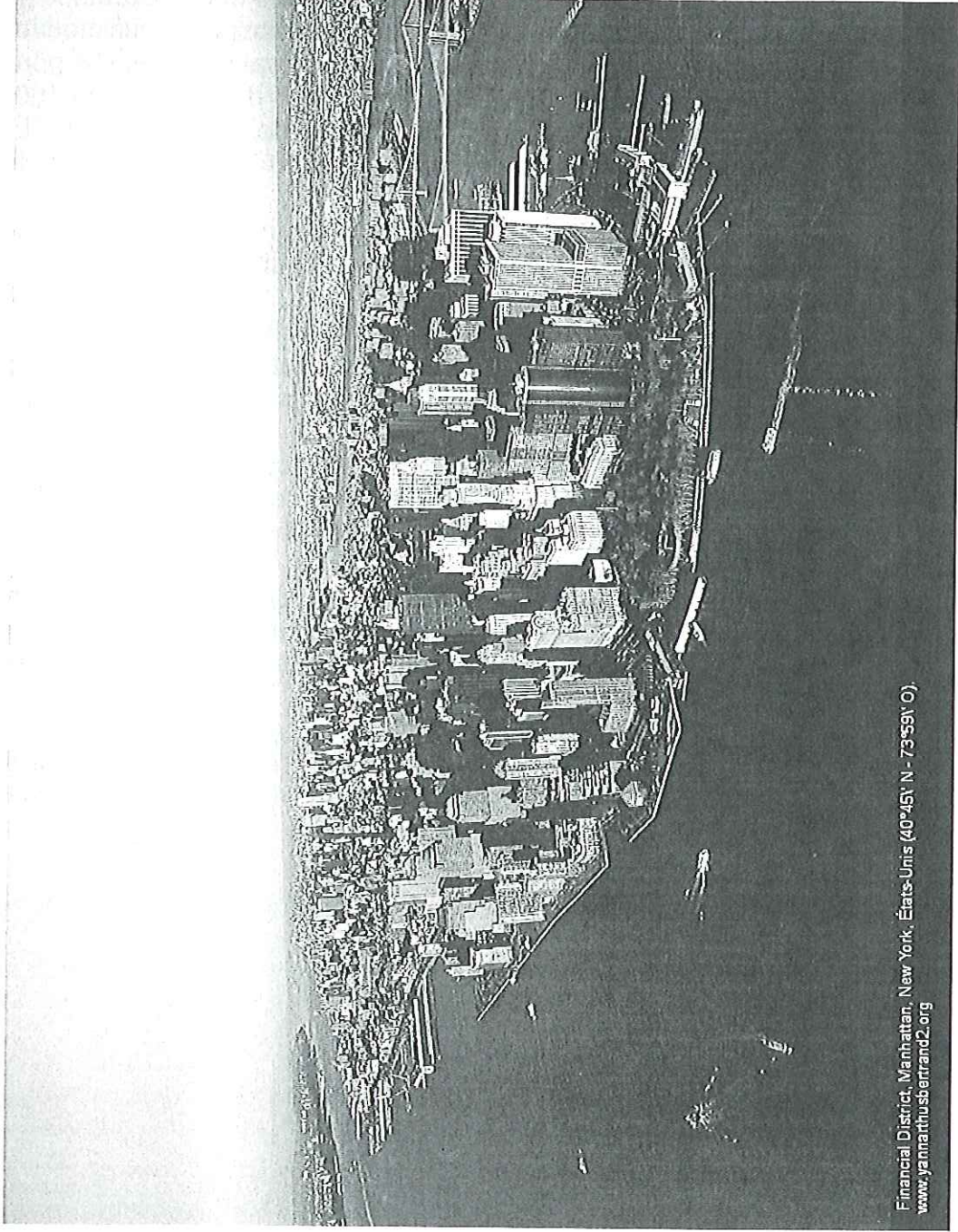
En tant que quatrième État le plus peuplé des États-Unis, la Floride dispose d'une main-d'œuvre abondante et aux compétences multiples. C'est la première destination pour les travailleurs en provenance d'autres États américains ou de pays tiers. La Floride dispose également de 11 Universités d'État, parmi les plus performantes du pays. (...)

Le tourisme est, bien entendu, un secteur clé dont l'impact annuel est estimé à 57 milliards de dollars. On note aussi l'aérospatial avec le centre de la NASA à Cap Canaveral, et les services financiers (Miami est le deuxième centre bancaire international du pays).

En agriculture, la Floride est au premier rang du pays pour la vente de tomates fraîches, haricots verts, concombres, cornichons, poivrons, courges, pastèques. C'est aussi le premier producteur (en valeur) d'oranges, de pamplemousses, de mandarines et de sucre de canne.

Source : www.missioneco.org/etats-unis/, site de la mission économique aux États-Unis, Mission économique d'Atlanta, Ambassade de France 12 et 19 juin 2007.

Document 5: Manhattan, New York, 2006



Financial District, Manhattan, New York, États-Unis (40°45' N - 73°59' O).
www.yannarthusbertrand2.org

Source : www.yannarthusbertrand2.org

DEUXIÈME PARTIE

HISTOIRE

EXPLICATION D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés

SUJET I

Interview télévisée de Jacques Chirac le 14 juillet 1997

A. Chabot¹ - (...). Comment qualifiez-vous cette cohabitation ? On se souvient qu'en 1986, vous étiez de l'autre côté, vous étiez Premier ministre. Cela avait commencé effectivement difficilement, un 14 juillet, par le refus du président de la République de signer des ordonnances. On avait dit " cohabitation dure ". Après, avec Édouard Balladur, on avait dit " cohabitation courtoise ". Alors quel est l'adjectif que vous employez, pour qualifier la cohabitation avec Lionel Jospin ?

le Président - Je crois, d'abord, qu'il faut attendre un peu, pour voir comment les choses se déroulent. La courtoisie, naturellement, va de soi. Mais ce n'est pas le fond du problème. Dans nos institutions, dans la Constitution, dans leur pratique, il y a des rôles à peu près définis entre le président de la République et le Gouvernement. Le président de la République ayant, notamment, des responsabilités pour ce qui concerne tous les grands aspects essentiels de la vie internationale et interne de la nation. Nous avons pour objectif d'assurer ce que je disais tout à l'heure, à la fois un renforcement de la cohésion nationale, sociale et une adaptation, une modernisation de notre pays qui est indispensable et qui ne peut s'obtenir que par un retour à plus de liberté des uns et des autres, notamment dans le domaine économique. Si ces objectifs sont bien ceux du Gouvernement, alors il n'y aura pas de problème, naturellement il le fera à sa manière, avec ses convictions et sa différence par rapport à l'ancien gouvernement. Je respecte cela. Dans cette hypothèse, naturellement, ce serait, puisque vous voulez que je la caractérise, une "cohabitation constructive".

(...)

P. Poivre d'Arvor¹ - Dans les ministres que vous retrouvez chaque mercredi, il y a deux communistes. Est-ce que vous trouvez que c'est une incongruité dans ce pays occidental ?

le Président - Je souhaite que l'on parle des problèmes, et ils sont nombreux, auxquels nous sommes confrontés, je n'ai pas de jugement à porter sur la façon dont M. Jospin a constitué son gouvernement. J'étais attentif à certains postes.

P. Poivre d'Arvor - Lesquels ?

le Président - Tout naturellement et traditionnellement, la défense et les affaires étrangères, la justice aussi. Pour ce qui concerne les autres postes, je n'ai pas de jugement à apporter sur les choix de M. Jospin.

A. Chabot - Justement, quelle est votre expression favorite ? S'agit-il de : domaine réservé ou domaine partagé, comme l'utilisait l'ancien Président sous la cohabitation ?

le Président - Je ne crois pas qu'il y ait de domaine réservé ou un domaine partagé. La Constitution prévoit des choses et ces choses donnent, notamment, une

prééminence, et je dirais, donnant un peu le dernier mot au président de la République. Je vous l'ai dit, tout à l'heure, en parlant des traités, j'aurais pu parler de la même façon de l'indépendance nationale, de l'intégrité, etc. Je veux bien revenir sur la conception que je me fais de la cohabitation, mais ce n'est pas un domaine réservé. Le Gouvernement a aussi ses responsabilités naturellement. (...)

Source : <http://www.la documentation française.fr>.

¹P. Poivre d'Arvor et A. Chabot étaient respectivement journalistes à TF1 et à France 2 en 1997

Questions

1. Définissez la cohabitation et présentez-en les principaux acteurs en juillet 1997.
2. En vous appuyant sur le document et vos connaissances, montrez que cette pratique institutionnelle n'est pas nouvelle en 1997.
3. D'après Jacques Chirac, quels sont les objectifs communs qui permettent la cohabitation?
4. D'après lui, quels pouvoirs lui donne la Constitution ?
5. En vous appuyant sur les déclarations de Jacques Chirac, montrez en quoi la cohabitation oblige à une redéfinition du rôle du président de la République.

SUJET II

Ronald Reagan¹ et l'initiative de défense stratégique (IDS)

J'étais entré en fonction armé d'un solide préjugé contre l'accord tacite sur les missiles qui s'était instauré entre l'Union soviétique et nous. Je veux parler de la « politique de destruction mutuelle assurée » (MAD) fondée sur le principe de dissuasion qui garantissait la sécurité pour tous tant que chacun des deux camps possédait le pouvoir de détruire l'autre, grâce à ses missiles, dans l'hypothèse où quelqu'un s'aviserait de tirer le premier. Je ne sais pourquoi, cette idée ne me semblait pas être de celles qui permettent de s'endormir paisiblement. C'était un peu comme si deux hommes de l'Ouest se tenaient face à face dans un saloon, chacun gardant son arme pointée en permanence sur la tête de l'autre. On devait pouvoir trouver mieux. Au début de mon premier mandat, je convoquai une réunion du conseil des chefs d'états-majors (...) et leur dis ceci : pour chaque arme inventée, l'homme en a créé une autre destinée à se protéger de la première ; ne serait-il pas possible, en cette ère de technologie avancée, d'imaginer un système défensif capable d'intercepter les projectiles nucléaires (...) ?

Ainsi naquit l'IDS, et peu après, certains membres du congrès et de la presse surnommèrent le projet « Star Wars », la guerre des étoiles. (...) J'ai dû expliquer une centaine de fois aux dirigeants soviétiques que l'IDS n'était pas une monnaie d'échange. Je leur ai dit que j'étais prêt à en faire profiter tous ceux qui accepteraient de renoncer aux missiles nucléaires. Nous savons tous comment fabriquer ces engins. Un jour ou l'autre arriverait un fou qui posséderait cette arme et nous ferait chanter à moins que nous n'ayons une défense à lui opposer.

Ronald Reagan, *Une vie américaine. Mémoires*, Éditions Jean-Claude Lattès, 1990.

¹ R. Reagan, Président des États-Unis de 1981 à 1988

Questions

1. À quelle situation internationale renvoie la métaphore sur les « hommes de l'Ouest se tenant face à face dans un saloon » ?
2. D'après ce texte, en quoi consiste l'initiative de défense stratégique ?
3. Comment l'auteur justifie-t-il ce projet ? Expliquez la phrase soulignée.
4. En quoi le projet d'initiative de défense stratégique a-t-il modifié les relations entre les deux Grands et la position des États-Unis dans le monde ?